

MONTRE-MOI TRAMELAN

Préserver et valoriser le patrimoine horloger tramelot

Une quinzaine de passionnés d'horlogerie ont créé Montre-Moi Tramelan. L'association a pour but de valoriser le patrimoine matériel et immatériel horloger de Tramelan et de ses environs. Elle s'est installée dans un bâtiment emblématique : l'usine Auguste Reymond, construite en 1905.

En 2020, rebondissant sur une candidature des Savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art présentée à l'UNESCO, Thierry Gagnebin a déposé auprès du Conseil général de Tramelan une motion intitulée « Pour une mise en valeur du savoir-faire en mécanique horlogère et des comptoirs horlogers de Tramelan ». Accepté, le texte proposait notamment la mise en place d'une commission spéciale par le Conseil municipal. Cette dernière a abouti, par la suite, à la création de l'association Montre-Moi Tramelan. Quelques mois plus tôt, l'organisation internationale décidait d'inscrire cette tradition vivante emblématique de l'Arc jurassien sur sa liste.

Le motionnaire rappelle que l'horlogerie a été introduite à Tramelan dès 1729. Cette activité marque l'histoire du village depuis près de 300 ans. « Aujourd'hui, il y a un risque de perdre cet important patrimoine. Montre-Moi Tramelan est le début d'une belle aventure, entouré de passionnés d'horlogerie. » A ses côtés, le président de l'association, Stefano Rastelletti, souligne l'importance d'être accueilli dans un bâtiment chargé d'histoire « grâce notamment à l'implication des deux propriétaires, membres actifs de l'association. » Le président revient sur les buts de l'organisation qui vise à prés-



Etabli horloger constitué de bois de la région qui appartenait à Gilbert Monnier

ver, conserver et promouvoir ce patrimoine exceptionnel.

Une histoire horlogère différente

Membre de la commission Historique et Littérature, Richard Vaucher précise : « On a recensé jusqu'à cent marques horlogères, ici. De cette histoire, il n'en reste plus rien. » Au

contraire de communes telles que Tavannes ou Saint-Imier, l'histoire horlogère tramelote ne s'est pas appuyée sur un acteur unique employant un millier de personnes. « A Tramelan, tout le monde voulait être patron. On avait donc une multitude de comptoirs avec un chef et 2 ou 3 employés. » Ce sujet pourrait faire l'objet d'une étude sociolo-

gique approfondie. L'ambition : « Donner un éclairage en inscrivant le passé de Tramelan dans la grande Histoire. »

Inscrit dans l'inventaire de l'association comme pièce N° 1, Stefano Rastelletti présente un établi horloger au charme suranné. « Il appartenait à Gilbert Monnier. Il est constitué de bois de la région. Toutefois, ce

n'est pas que l'objet lui-même qui nous intéresse, mais la vie de son propriétaire. »

Sauvegarder le patrimoine immatériel

Philippe Béguelin est un enfant d'Auguste Reymond. Le septennaire y a effectué son apprentissage. « J'ai toujours travaillé dans l'horlogerie :

pour des patrons, puis à mon compte. Ensuite, j'ai travaillé pendant 35 ans pour Cartier. » Responsable de la commission matériel, le retraité présente différents objets prêtés par les membres de l'association, puis égrène une longue liste de noms d'entreprises aujourd'hui disparues. « Dans les années soixante, un alpiniste est mort en escaladant l'Eiger. Son corps a été retrouvé trois ans plus tard. La montre accrochée à son poignet ne fonctionnait plus, un passionné a réussi à la réparer. C'était une montre Niga. Cette marque appartenait à mon oncle, elle était située à la rue des Prés, à Tramelan. »

« Outre le matériel, c'est le type d'anecdote que l'on recherche, intervient Benjamin Mercier, le responsable de la commission immatériel, mais il faut faire vite, car les témoins de cette époque sont de plus en plus rares. » Le défi est passionnant, mais difficile à immortaliser. « Pourtant, il est primordial de sauvegarder ce patrimoine tramelot. »

Ainsi, l'association recherche, auprès des particuliers et des entreprises, des témoignages, des machines, des outils ou de la littérature liés à l'histoire horlogère du village. Les propositions peuvent être adressées par courriel à contact@montremoi-tramelan.ch ou par téléphone au 079 328 50 59. | bruce.rennes

ÉCOLE PRIMAIRE DE LA TANNE

Une retraite bien méritée !



M^{me} Marti entourée de ses deux collègues

Vendredi passé fut une journée très particulière pour M^{me} Marti, enseignante à l'école de Jean-Gui à La Tanne depuis de nombreuses années. En effet, c'était la dernière de cette enseignante appréciée.

C'est le 1^{er} août 1988 qu'elle a débarqué à Jean-Gui, non sans difficulté puisqu'elle s'est perdue en route, pour y rester fidèle durant 34 années. C'est d'abord comme itinérante qu'elle a commencé. Puis, au fil du temps et des circonstances, M^{me} Marti a pris plus de leçons, jusqu'à accepter la maîtrise de classe, qu'elle a partagée jusqu'à ce jour avec une autre enseignante.

Jeudi, lors du spectacle de fin d'année des élèves de l'école

de Jean-Gui, elle a été fêtée comme il se doit. Ce fut un moment rempli d'émotions, de joie, de larmes et de souvenirs.

Elle affirme que ses élèves et ses collègues lui manqueront, mais il est maintenant venu le temps de penser à elle et d'écrire un nouveau chapitre de sa vie.

La commission scolaire et la direction la remercient sincèrement pour son investissement et son engagement sans faille durant toutes ces années pour le bien des élèves et de notre petite école. Elles lui souhaitent un futur radieux.

C'est une jeune enseignante, M^{me} Le Brun, qui reprendra le poste à la rentrée scolaire prochaine. | *la direction*

Que d'animaux ! à l'école

Jeudi dernier, les élèves de l'école de Jean-Gui à La Tanne ont présenté un très joli spectacle devant une salle comble

Après deux années de pandémie, le spectacle a pu être organisé dans les conditions habituelles, au plus grand plaisir de tous. C'est le thème des animaux que les enseignantes ont retenu cette année. Les élèves ont illustré un conte qu'ils ont présenté sous la forme d'un kamishibai (sorte de théâtre ambulant d'origine japonaise), ils ont également présenté un théâtre à mi-chemin entre théâtre de marionnettes et théâtre d'ombres ainsi que deux pièces de théâtre, l'une traditionnelle (*Les musiciens de Brême*) et l'autre, moins connue, mais très amusante (*Quand Lapin se joue de Tigre*). Chaque élève s'est investi pour que ce soit une réussite...

Ces présentations étaient entrecoupées de chants, dont un que les élèves ont magnifiquement revisité.

Il est à relever que quatre élèves ont proposé de très jolies prestations musicales : Esehiehl au basson, Mattia à la batterie, Aline et Valentine (accompagnée de leur enseignante d'éducation musicale, M^{me} Lerch) au violon pour l'une et violoncelle pour l'autre, et pour finir Valentine au violoncelle.

M^{me} Bühlmann, la directrice, puis Monsieur Fuhrer, le président de la commission scolaire, ont chaleureusement remercié toutes les personnes qui œuvrent au bon fonctionnement de notre petite école de montagne. Petite, mais dynamique ! En effet, dès la rentrée d'août, un nouveau défi attend le personnel enseignant et la direction puisqu'il sera proposé un enseignement par immersion (français-allemand)

aux élèves.

La matinée s'est terminée par le traditionnel repas de midi organisé cette année par les enseignantes. Les membres

de la commission scolaire ont quant à eux généreusement offert les desserts.

| *le personnel enseignant*

Pour plus d'informations au sujet de l'école et/ou de l'enseignement par immersion : www.eplatanne.ch



Les élèves de la classe CDM, quelques minutes avant l'entrée en scène...

Fermeture estivale

La Feuille d'Avis du District de Courtelary ne paraîtra pas les 22 juillet, 29 juillet et 5 août prochains. Première parution après les vacances : le vendredi 12 août. L'imprimerie Bechtel SA sera fermée du 17 juillet au 8 août. D'ores et déjà, bel été à tous !